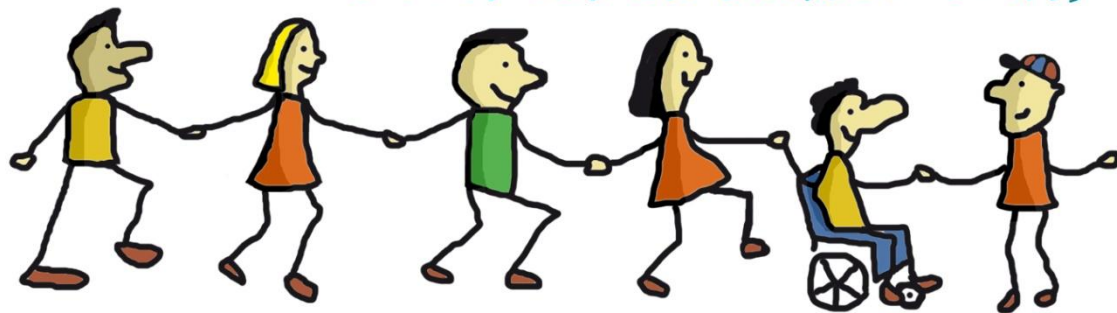




la vie continue...

CREAI Grand Est - « Dans les établissements, la vie continue » - Newsletter n°12 – 5 mai 2020

Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

Dans les établissements, la vie continue : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires.**

Maurice BERSOT, Président
Thibault MARMONT, Directeur

La MECS APAJH à Langres (52) ...

La **Maison d'Enfants à Caractère Social** est située à 2 km du centre-ville de Langres en Haute-Marne, commune d'environ 8 000 habitants. Elle est gérée par la fédération APAJH. Elle emploie 21 salariés qui œuvrent à l'accueil et l'accompagnement de 21 jeunes de 10 à 17 ans accueillis en internat, et de 11 enfants placés à domicile dans le cadre de la protection de l'enfance.

Si 5 jeunes ont pu prolonger des droits d'hébergement dans leur famille avec l'accord des juges des enfants et de l'ASE, 15 jeunes sont confinés à la MECS sans possibilité de sortie.

L'établissement a dû réorganiser son fonctionnement pour assurer la continuité de ses services tout en respectant les mesures de protection et le confinement.

Cette crise a fait naître une solidarité notable entre associations, puisque nous avons rapidement pu renforcer l'équipe de 4 personnels éducatifs mis successivement à disposition par des associations partenaires dont les établissements médico-sociaux avaient fermé leurs portes.





Nous avons souhaité maintenir en semaine un rythme assez proche de celui des périodes scolaires :

Les enfants prennent leur petit-déjeuner entre 7h15 et 8h, font leur toilette, s'habillent, et s'attèlent à un temps de travail scolaire jusqu'à midi. Les supports sont envoyés par leurs établissements scolaires ou spécialisés via la messagerie de la MECS ou les *espaces numériques de travail* des élèves (E.N.T.). Cécile, éducatrice, souligne que « *les récupérer et les organiser* » afin d'optimiser ce temps d'accompagnement scolaire n'est pas une mince affaire : la

connexion reste compliquée. Ce sont les éducateurs de soirée qui s'en chargent, une fois les jeunes couchés. Les 15 jeunes encore présents sont en effet répartis dans 15 classes ou unités d'enseignement dans 10 établissements différents.

Le renfort quotidien de personnels permet la plupart du temps de disposer de 4 à 5 personnels pour accompagner les 15 jeunes présents. Dylan et Estevan estiment que « *c'est mieux qu'au collège, là au moins on a un éduc qui peut nous expliquer quand on comprend pas !* ». D'autres élèves, comme Isabelle ou Laura « *n'ont rien sur l'E.N.T.* », ce qui amène les éducateurs à adapter des supports, qui répondent plus ou moins aux besoins des jeunes.

Lucie souligne quant à elle que l'école à distance amène une difficulté particulière : « *Il faut gérer le travail et son temps, c'est compliqué. On a tout le temps l'impression d'être à la bourre !* ». Il est vrai que la quantité de travail est très variable d'un jeune à



Ryan tente de maintenir sa concentration



Anastasya apprécie l'école à distance

l'autre, et lorsque certains se sentent dépassés, d'autres se sentent déjà un peu en vacances, ce qui peut les rendre moins mobilisables....

Quasiment tous expriment que « *l'école leur manque* ». « *Ne pas voir ses potes, c'est lourd* ». Lucie comme Lorenzo soulignent que l'école quand tu es adolescent « *est un lieu de socialisation avant d'être un lieu d'apprentissage* ». Morganne est également pressée de retrouver l'IMPro qu'elle a intégré une semaine avant sa fermeture. Plus que les cours, l'absence de « *TP et de ses nouveaux potes* » lui pèsent particulièrement.

Compte-tenu des relations pesantes avec ses camarades au collège, Anastasya se dit « *soulagée* » par cette parenthèse dans sa scolarité.





Une pause en milieu de matinée permet à tous de s'aérer.

A l'heure du repas, les enfants sont répartis par table de 4, avec un adulte à chaque table. Cette nouvelle organisation qui vise à limiter les contacts entre les uns et les autres permet des échanges plus « intimes ». Là-encore, Christine et Bruno qui assurent la préparation des repas pour des effectifs qui ont très sensiblement augmenté durant la période de confinement s'adaptent, au plus près des besoins.

Après le repas, et un petit temps de repos libre, l'équipe « renforcée » propose différentes activités, de préférence de plein air lorsque la météo le permet.



Le jardin comptera bientôt une jardinière supplémentaire

Nous avons la chance de disposer d'un vaste terrain clos mais également d'un city-stade couvert qui favorisent les activités sportives telles que volley, foot, basket. Le boulodrome offre la possibilité aux jeunes de disputer des manches de pétanque avec les éducateurs. Isabelle et Laura expriment quant à elles apprécier ne pas avoir de contrainte l'après-midi : « on peut se poser, faire la sieste si on a envie ! ». Christelle, éducatrice, profite de la météo clémente pour préparer une nouvelle jardinière : elle donne les consignes à Dylan pour qu'il amène de la terre. Plusieurs voyages seront nécessaires pour venir à bout de la mission mais les efforts fournis sont comme un exutoire.

Les personnels présents s'associent très volontiers à l'équipe éducative : Varvara notre psychologue, qui tente de maintenir des entretiens par téléphone avec certains jeunes du S.E.D.A.P., a proposé un atelier pâtisserie. Mickaël, notre homme d'entretien, réalise un « arbre à oiseaux » avec Ryan, Enzo, Mathéo et Evan.



Enzo et Ryan, fiers de présenter leurs cabanes

Marie-Christine, notre secrétaire, propose d'autres créneaux pour l'atelier dessin qu'elle anime chaque semaine. Dans le cadre de son atelier, certains jeunes ont souhaité sur sa proposition, réaliser des dessins et adresser un message de soutien aux résidents d'un EHPAD voisin. La solidarité n'est pas un vain mot dans ces temps de crise !

Les activités se diversifient au fil des jours, en fonction de la sensibilité des intervenants et des envies des enfants : jeux de société, jeux de carte, billes, activités manuelles (fabrication de décorations pour Pâques)...

Gabrielle, éducatrice, souligne que l'intervention de personnels d'autres associations permet « d'individualiser davantage les accompagnements », ce qui lui semble bénéfique, mais également que « la présence en continue de jeunes internes permet de tisser avec eux une relation plus riche, des liens plus forts, ce qui permet d'ajuster et renforcer l'accompagnement éducatif qui leur est proposé ».





Elle constate que certains jeunes « s'ouvrent davantage ». Elle n'idéalise cependant pas le contexte, percevant déjà la « *nécessité de se renouveler* », pour ne pas conforter un sentiment d'enfermement déjà perceptible. Sa collègue, Cécile, la rejoint sur ce dernier point : les jeunes « *déclinent les propositions d'activité, comme une lassitude s'installait déjà* ».



Anestasya et Evan redécouvrent les billes

Le renforcement des liens est également perçu par plusieurs jeunes, qui expriment « *se découvrir* » au fil des jours en partageant d'autres moments que ceux offerts par un week-end, autour d'une activité ou d'une pause. Des petits groupes se forment et se défont aux quatre coins de la MECS.

Cependant, ne nous leurrions pas, être « *les uns sur les autres* » plusieurs semaines consécutives amène aussi des tensions : Evan est reçu par la chef de service car il vient de provoquer et insulter Ryan. Il « *explose* », exprimant « *son ras-le-bol du confinement* ». Maëlys le manifeste autrement mais le poids de la réalité est le

même. Gwendoline multiplie les appels à ses thérapeutes et à l'équipe tantôt en se repliant, tantôt en préparant un sac contenant un change pour fuir... Lorenzo, en première, a toutes les peines à se mobiliser pour sa scolarité. Nous avons également constaté que les jeunes fumeurs avaient une nette tendance à réclamer davantage de tabac et qu'il était plus compliqué pour l'équipe de restreindre ce qui semblait combler à certains moments leur désœuvrement. Nous avons fait le choix de ne pas augmenter les temps d'utilisation de leur téléphone restreints à une heure ou deux, trois au plus selon leur âge afin de favoriser le maintien de liens au sein de la MECS. Alors que nous tentons de limiter les contacts physiques, les jeunes expriment avoir envie « *de câlins, de bisous* », et force est de constater que les transgressions aux recommandations sont nombreuses.



Lucie et Mathéo disputent une partie de tarot

Le confinement ne transforme pas les personnalités mais semble à certains moments accentuer les difficultés des uns et des autres.

Nombreux sont les jeunes qui bénéficient en temps normal de soins psychiques ou suivis thérapeutiques. Nous avons veillé à les maintenir autant que possible conscients que le confinement et ses conséquences allaient être source de difficultés. Ainsi, plusieurs enfants bénéficient d'entretiens téléphoniques avec les psychologues en charge de leur suivi, du CMPP, du CATTP ou de leur établissement spécialisé.





En outre, 4 jeunes bénéficient de prises en charge individuelles via Skype par une psychomotricienne et une orthophoniste du CMPP qui fait également partie de la Fédération APAJH.



Mathéo bénéficie d'une prise en charge en orthophonie, via Skype

Afin de ne pas exposer les jeunes et les personnels à un risque de contamination, nous avons également mis en place des consultations de télémedecine avec notre médecin traitant. La consultation terminée, le médecin transmet l'ordonnance à la pharmacie qui prépare les traitements. Une visite rapide d'un personnel à l'officine permet de les récupérer en quelques minutes seulement et en limitant les contacts.

Maud et Valentin, professionnels qui évoluent habituellement dans un IME, soulignent que cette expérience va indéniablement « *favoriser les liens entre les structures et les professionnels* ». Maud, intervenante en activités physiques adaptées, découvre notre public et apprécie déjà « *l'enrichissement personnel et professionnel* » amenée par cette expérience. L'un et l'autre amènent des propositions d'activités qui permettent de se défouler :



Maëlys, Lucie, Isabelle, Dylan, Nicolas, Enzo disputent un challenge sportif

Nicolas et Stephen, mis à disposition par un ITEP également fermé, ont tout naturellement répondu présents à l'invitation de leur Directrice de se mettre à disposition de structures tenues à une continuité d'accueil. La solidarité entre professionnels est là-encore réelle. L'un et l'autre se mettent à disposition, selon nos besoins, sans compter leur temps et leur implication.

Les gestes barrières sont appliqués scrupuleusement et l'entretien des locaux est renforcé de multiples désinfections. Le travail des maitresses de maison et des agents est essentiel, et compliqué par la présence constante des jeunes dans les locaux, comme le souligne Iseuline.

Un bémol, et pas des moindres : les professionnels interrogés sont unanimes pour regretter le manque de moyens de protection. Alors que les contacts de proximité avec les enfants sont multipliés dans le contexte du confinement (devoirs, pratiques sportives, ateliers culinaires), nous manquons de masques, et les réservons donc aux visites à domicile et soins des enfants et adolescents présentant des symptômes de maladies et confinés par précaution en chambre. Ils se sentent oubliés en comparaison avec certains secteurs professionnels tout en soulignant l'engagement des personnels soignants et la reconnaissance bien légitime de leur travail.





Si ces soutiens en journée viennent utilement occuper les jeunes accompagnés, les angoisses liées à l'absence de rencontres avec leur famille sont palpables en soirée. Les appels téléphoniques sont plus nombreux qu'en temps normal. Nous avons installé Skype et permis ainsi aux enfants qui en ressentaient le besoin de maintenir un contact visuel avec leurs parents. Enzo et Ryan soulignent que ces contacts vidéos, s'ils ne remplacent pas la chaleur d'une rencontre physique, améliorent les échanges : « *C'est mieux que le téléphone, on peut se voir* ». Ryan exprime qu'il peut vérifier que « *sa maman va bien* ». L'inquiétude pour leurs proches

dans ce contexte anxiogène est revenue à plusieurs reprises dans les échanges avec les jeunes interrogés. Un enfant disait même trouver normal de ne pas avoir de visites avec sa famille, car il « *avait trop peur de contaminer ses parents et ses frères et sœurs* ».

Dans ce contexte exceptionnel, la Direction ne peut que souligner l'engagement de ses équipes : des cuisines au secrétariat en passant par les agents d'entretien, l'ensemble des personnels se mobilise et se rend disponible, conscient des risques, mais se sentant le devoir d'être aux côtés de leurs collègues et des jeunes privés de contacts avec leur famille.

Merci aux témoignages rapportés dans cet article :

- ceux des personnels

Amélie GERARD, monitrice adjointe d'animation

Cécile JOLY, monitrice éducatrice

Gabrielle DESPREZ, monitrice adjointe d'animation

Iseuline MAILLET, maitresse de maison,

Sandrine BOUDE, chef de service

Valentin MARCHAL, éducateur spécialisé, mis à disposition par l'IME de Brottes

Maud LACOURT, intervenante en activités physiques adaptées, mis à disposition par l'IME de Brottes

- ceux des enfants et adolescents accueillis

Evan, Enzo, Maëlys, Ryan, Mathéo, Nicolas, Laura, Morganne,

Anastasya, Lorenzo, Lucie, Gwendoline, Dylan, Isabelle, Estevan